Zeitschrift: Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger

Herausgeber: Organisation des Suisses de l'étranger

Band: 48 (2021)

Heft: 2

Rubrik: Écoute pour vous : un album à la critique cash et d'une fragilité désarmante

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Soif de liberté

CILETTE OFAIRE
«L'Ismé»
Éditions de l'Aire, Vevey, 2020
549 pages, 39.00 CHF

En septembre 1933, le bateau à vapeur Ismé prend le large à La Rochelle, sur la côte atlantique française. Sa capitaine est Cilette Ofaire, la première femme suisse à exercer officiellement ce métier. Avec quelques matelots, dont l'Italien Ettore, elle a l'intention de contourner l'Espagne et le Portugal. Les mois d'hiver tempétueux, les employés portuaires corrompus ou les problèmes financiers obligent l'équipage à s'arrêter dans des ports, parfois pendant plusieurs semaines, avant de pouvoir gagner la Méditerranée à l'été 1934 par le détroit de Gibraltar. La capitaine subvient à ses besoins en écrivant des récits et en accueillant des passagers à bord contre paiement. Lors du long séjour dans le port de l'île d'Ibiza, le bateau et son équipage sont pris dans les troubles de la guerre civile espagnole. Des explosions de bombes endommagent l'Ismé et forcent la capitaine et son équipage – qui ne compte désormais plus qu'Ettore et sa femme enceinte – à fuir dans les terres de l'île pour y trouver refuge. En décembre 1936, ils sont tous contraints de quitter inopinément l'Espagne. Le cœur lourd, ils doivent abandonner le bateau.

L'écrivaine Cilette Ofaire décrit son livre sur ce périple en bateau comme un récit romanesque. «Ismé» paraît en 1940, d'abord à Lausanne, puis plus tard en France. Il devient rapidement un best-seller et est traduit en plusieurs langues. L'humanisme poignant qui le traverse, la soif de liberté et l'humour de l'autrice émeuvent un lectorat accablé par la Deuxième Guerre mondiale. Rédigée dans une langue fraîche et sans fioritures, cette aventure maritime fascine les lecteurs d'hier et d'aujourd'hui, tout comme le récit de la vie à bord.

Une réédition d'«Ismé» est parue sous la houlette de Charles Linsmayer, journaliste et critique littéraire suisse, qui propose dans l'ouvrage une excellente biographie de l'autrice. Des photographies de la vie de Cilette Ofaire et son «Journal de bord» illustré complètent admirablement ce livre qui a été édité en même temps en français et en allemand.

Cilette Ofaire, née en 1891 dans le canton de Neuchâtel, est artiste-peintre de formation. Avec son mari Charles Hofer, peintre lui aussi, elle sillonne les rivières et les canaux d'Europe avant d'acquérir le bateau à vapeur «Ismé» après l'échec de leur mariage. Des problèmes de vue la privent de ses pinceaux. Au sud de la France, où elle s'établit plus tard, elle rédige plusieurs romans. Après sa mort, en 1964, l'écrivaine tombe dans l'oubli avant d'être redécouverte à la fin des années 1980.

RUTH VON GUNTEN

Un album à la critique cash et d'une fragilité désarmante

STEINER & MADLAINA:
«Wünsch mir Glück»
Glitterhouse/Irascible 2021.

Elles ne mâchent pas leurs mots: «Quand trop de gens jouent avec le feu, attisent la haine et brûlent l'espoir, nous avons échoué», dit leur chanson «Heile Welt» (Monde idéal). Le langage visuel qui accompagne le nouveau single de Nora Steiner et Madlaina Pollina est lui aussi direct et sans ambages. Dans le clip, on voit en vrac Donald Trump, des sacs en plastique sur une plage, des réfugiés, des despotes et le mur à la frontière mexicaine. Steiner & Madlaina chantent «que l'époque actuelle divise l'humanité», avant que leurs rimes ne se transforment en un refrain aussi mélancolique qu'entraînant. La nostalgie d'un monde idéal semble poindre, et sous nos yeux défilent des images d'une enfance idyllique quelque part à la campagne.

Une mélodie pop combinée à un texte critique et cash: tels sont les ingrédients qui font le charme de ce morceau. Mais «Heile Welt» n'est qu'une des nombreuses facettes du nouvel album «Wünsch mir Glück» (Souhaite-moi bonne chance). «Denk was du willst» (Pense ce que tu veux) est une ballade acoustique sur les désirs autodestructeurs, tandis que le morceau-titre «Wünsch mir Glück» est une chanson d'amour tendre et désarmée: «Hier, quand je suis restée, m'as-tu aussi aimée un instant?» Le sentiment de solitude l'emporte. «Wenn ich ein Junge wäre» (Si j'étais un garçon) s'affirme en morceau de rock indé avec guitares retentissantes, synthétiseurs sonores et *beat* vigoureux. «Si j'étais un garçon, on croirait plus en moi. Qui définit le rôle des femmes?»

Le duo zurichois venait à peine d'acquérir une certaine notoriété après ses débuts en Allemagne que le deuxième album était déjà en boîte. Mais la pandémie a freiné l'élan de Steiner & Madlaina.

Ce nouvel opus est enfin dans les bacs à présent. «Wünsch mir Glück» est l'œuvre rafraîchissante de deux femmes qui, par leur attitude, incarnent une jeunesse engagée. Et leurs chansons restent d'actualité, même si Donald Trump n'est plus au pouvoir. La plupart de leurs constats ne sont pas vraiment neufs, et pas réellement poétiques non plus du fait de leur côté direct. Il n'empêche qu'ils tournent autour de thèmes politiques et sociaux allant bien au-delà des apparences. On pardonne donc volontiers à Steiner & Madlaina leur côté parfois un peu «donneuses de leçons».

MARKO LEHTINEN